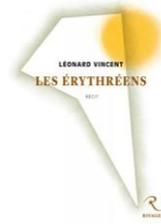


VINCENT Léonard, *Les Érythréens* (Rivages, 2012, 256 p.)

Le journaliste Léonard Vincent, qui fut Reporter sans Frontières, s'est violemment ému du sort de l'Erythrée. Cette ancienne colonie italienne (1882-1941), annexée par l'Ethiopie, vit depuis 20 ans sous la dictature de son ancien libérateur, Issaias Afeworki, héros transmué en "une brute alcoolisée et paranoïaque".



L'auteur nous fait partager sa passion militante pour ce pays oublié et méconnu à travers un récit très documenté, sans misérabilisme, où les témoins en exil ont la parole. Son engagement ouvert lui interdit de s'y rendre, sauf à risquer les geôles où se meurent, arrêtés comme meneurs de la rébellion intérieure, nombre de confrères courageux de là-bas.

Alors, sans relâche mais avec prudence car la surveillance du régime dépasse les frontières, Léonard Vincent rencontre ces exilés au Soudan, à Paris, Londres, Rome, Naples, jusque dans les camps de réfugiés (avec 5 M d'habitants, l'Erythrée est le 10^{ème} pays pourvoyeur de réfugiés). Il "archive l'hémorragie" de tous ces jeunes gens qui ont fui leur patrie devenue un "baignoire à ciel ouvert". Pour le lecteur, à travers les rencontres avec ces hommes et femmes, visages mordorés aux yeux étrangement clairs, champions de la résistance et de la force de vivre, Biniam, Amha, Fana, Dania, Elsa..., c'est une occasion de découvrir tout un pan de l'histoire d'hier et d'aujourd'hui, un peuple et un pays qui ne font pas la Une des journaux.

Nicole ZUCCA
Octobre 2013

Le récit évoque la situation politique de l'Erythrée, prison à ciel ouvert, où le peuple des Érythréens subit la violence de la dictature de Isaias Afwerki. Celui-ci a pris le pouvoir à la suite de la guerre qui a libéré l'Erythrée de son annexion par l'Ethiopie, mais trahissant la cause initiale et ses camarades de guerre, il exerce une dictature féroce : pas de libertés individuelles, pas d'institutions, pas de presse, des arrestations arbitraires, la torture, les disparitions. L'auteur décrit cette situation peu connue, car le régime est protégé par certaines puissances étrangères et ignoré par les autres.

Un fil romanesque ténu sous-tend l'histoire : Michael, un garde frontière, s'évade et croise la route de Fana, qui a fui l'Erythrée parce que sa famille et elle-même, sont menacés gravement par la police. Quelques mois plus tard, on est en 2008, ils ont réussi, au prix de souffrances terribles à se réfugier en Italie, où un accueil difficile les relègue au ban de la société.

On perd vite le fil de cette histoire prototypique, qui représente le sort des Erythréens, condamnés à fuir pour une raison ou une autre. Ce scénario permet à l'auteur de ressusciter l'histoire de l'Erythrée depuis la guerre d'indépendance jusqu'à la conférence d'Addis Abeba où les opposants se réunissent et se jurent d'en finir avec la dictature... dictature qui est toujours en place

« Près d'un an et demi après la réconciliation surprise entre les deux pays d'Afrique de l'Est, le régime d'Asmara n'a pas desserré l'étau politique ». (*Le Monde* et *AFP*, 15 novembre 2019)

Le récit évoque tour à tour, la chasse aux journalistes, aux intellectuels, aux militaires mêmes ou hommes politiques qui ont osé s'élever contre les exactions et la perversion du régime. En deux parties, il raconte le sort d'Érythréens et, par là même, des Erythréens en général, à l'intérieur de leur pays et à l'étranger où, réfugiés, ils mènent une vie misérable. Abandonnés par toutes les puissances, ils ne sont pas à l'abri des poursuites par les "moustiques" à la solde du gouvernement de Isaias Afwerki.

Cet ouvrage très intéressant oscille entre relation objective et historique et œuvre de combat, exprimant les sentiments de l'auteur. Il revendique le droit au non contrôle des sources, pour des raisons de sécurité des témoins, et juxtapose des portraits de figures héroïques, qui sont immergés dans

ce difficile combat. Par allers retours, il remonte aux origines de la guerre, jusqu'à la situation contemporaine des migrants.

Ni vraiment chronologique, ni complètement thématique, l'ouvrage est parfois difficile à suivre, car les personnage se succèdent au bon vouloir de l'auteur, sans que leur succession paraisse suivre une logique immédiate. En outre, comme l'histoire de l'Erythrée est peu connue, on a du mal à suivre les faits, parfois évoqués de façon sommaire et allusive. Il vaut mieux avoir quelques notions de l'histoire et la géographie de l'Erythrée avant de commencer à lire cet ouvrage, afin de situer les lieux, les événements politiques, et les personnages réels.

Notes : Selon un rapport intitulé "Repression without borders" d'Amnesty International publié le 27 juin 2019, l'Erythrée pratique différentes formes de répression, au-delà de ses frontières, sur des ressortissants un peu trop critiques à l'égard du régime.

Menaces de mort, agressions physiques, diffusion de mensonges : les moyens ne manquent pas pour harceler et intimider les ressortissants érythréens qui ne vivent pas dans leur pays. Des attaques morales ou physiques étaient régulièrement perpétrées par des sympathisants et des responsables du gouvernement érythréen à l'encontre de ressortissants détracteurs du régime.

Elisabeth GRIMALDI
janvier 2020